

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans **Cinquante mois d'occupation allemande** (Volume 3 : 1917) du

SAMEDI 17 FÉVRIER 1917

Une affiche allemande prévient ce matin que «*en vue d'assurer l'approvisionnement en charbon, tous les établissements d'instruction ou d'éducation entretenus soit par l'Etat ou les communes, soit par des particuliers seront fermés jusqu'à nouvel ordre* ». L'arrêté ajoute : «*Là où ces établissements comprennent des externats, la fermeture ne s'appliquera qu'aux locaux servant à l'enseignement* ». On pourra donc dans les établissements d'instruction garder les pensionnaires, mais on ne pourra pas les instruire (1).

Cette mesure cruelle va jeter hors des écoles, des centaines de milliers d'enfants. (2)

Personne ne croit à la réalité du motif invoqué: la nécessité «*d'assurer l'approvisionnement en charbon* ». Il y a autre chose. Il y a, comme je l'ai expliqué, que les Allemands vendent maintenant presque tout le charbon belge à la Hollande et se le font payer très cher en excellents florins. Il n'en reste plus pour nous, et ce sont nos enfants qui doivent en souffrir.

En même temps que cet arrêté relatif aux écoles, il en paraît un autre, qui avance d'une heure la fermeture obligatoire des magasins — fixée à 5 heures au lieu de 6 ; de plus, « *l'éclairage des vitrines est interdit d'une façon absolue ; l'éclairage intérieur des magasins doit être limité à une lampe électrique de 100 bougies ou un bec de gaz par 15 m³. »*

(1) Telle fut, effectivement, l'interprétation de l'arrêté ; on le verra, à la date du 1^{er} mars, dans le récit d'une descente de la « *polizei* » au Nouveau Collège Saint-Michel.

Note de Bernard GOORDEN.

Pour l'**affiche allemande**, voir Charles TYTGAT en date du 18 février de son ***Journal d'un journaliste. Bruxelles sous la botte allemande*** : <http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>